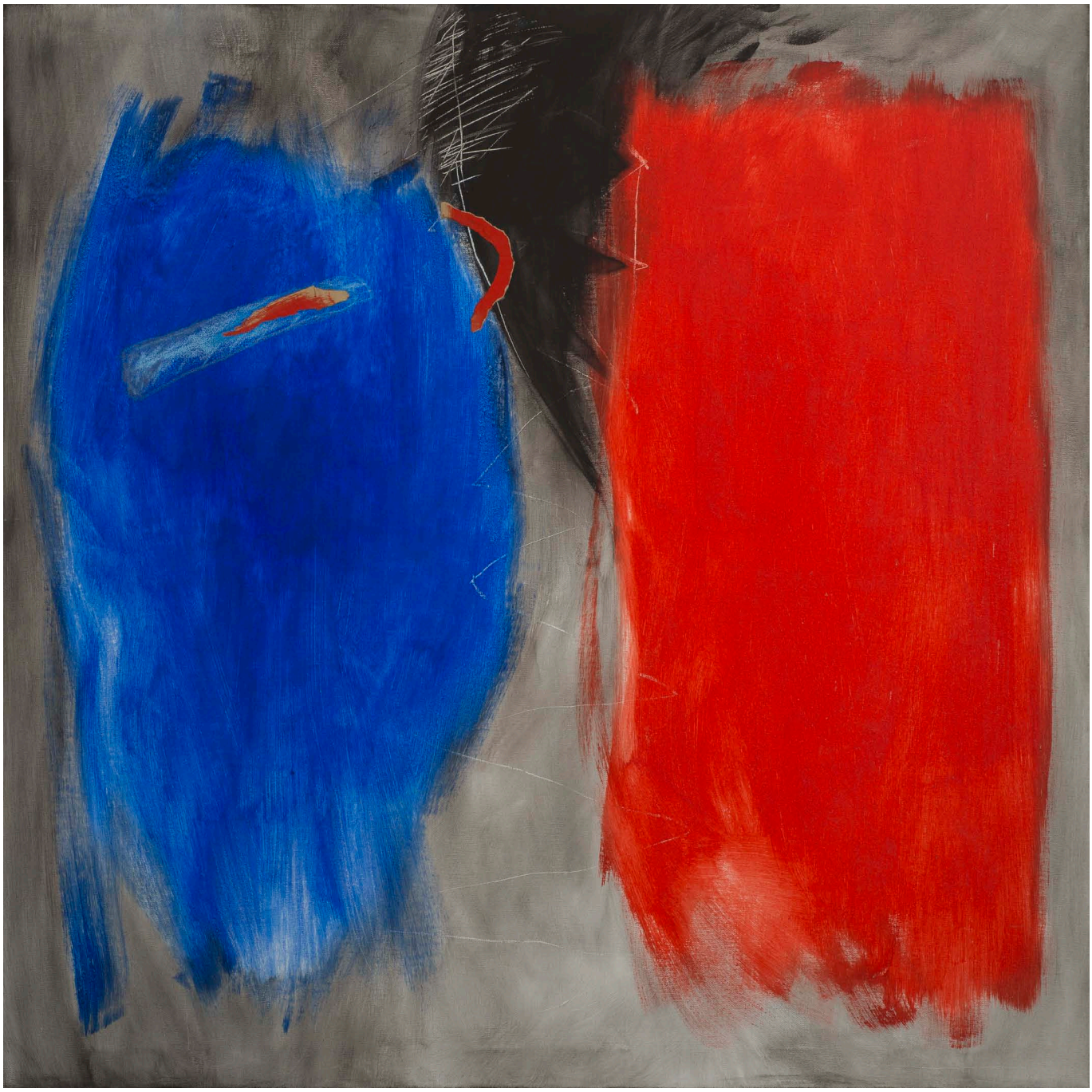
KUNSTGALERIE
WALLISER KANTONALBANK

Walliser Kantonalbank

Marie Gailland

Marie Gailland
Corps et âme V, 1992
160 x 160 cm
Sand, Collage, Acryl auf Leinwand



***Marie Gailland** ist am 25. Mai 1954 in Martigny geboren. Von der Welt der Zeichnerei und der Malerei fasziniert, beginnt sie 1972 ihre Ausbildung an der École des Beaux-arts in Sitten und besucht danach die Beaux-Arts, die Grande Chaumière und den Cours Jean Calvin in Paris. Nach ihrer Rückkehr ins Wallis im Jahr 1976 macht sie ihre erste Ausstellung in der Galerie du Vieux-Villeneuve und stellt seither immer wieder aus.*
Ihre künstlerische Technik rührt von einem doppelten Sehen durch ein Schädeltrauma her, welches sie im Alter von vier Jahren erlitt. Diese Erkrankung macht es ihr zwar unmöglich, die dritte Dimension wahrzunehmen, eröffnet ihr aber ungeahnte Forschungsfelder. Als Ersatz für den dreidimensionalen Raum benutzt sie einen Spiegel. Sie stellt sich mit dem Rücken zur Leinwand, so dass sie ihr Gemälde im Spiegelbild beobachten und aus verschiedenen Blickwinkeln sehen kann. Sie betreibt eine so genannte schnelle, gestische Malerei, welche auf den ständigen Wechsel ihres Blicks zwischen Leinwand und reflektierendem Träger zurückzuführen ist.
Seit 1986 ist Marie Gailland Mitglied von Visarte, dem Berufsverband visuelle Kunst in der Schweiz. 1991 erhielt sie den Förderpreis des Staates Wallis und 1998 den Preis der Stadt Martigny. Marie Gailland lebt und arbeitet in Martigny, wo sie ihr Atelier im Nebengebäude ihres Lebensraums eingerichtet hat.

Werkverzeichnis : Jaunin, F ; Hountou, J ; Ribordy, V, Marie Gailland : Abstractions spirituelles, Poèmes sauvages. Silences, 2013, Infolio.

Corps et âme V (Körper und Seele V)

A la manière des grands peintres de l'abstraction tels que Wassily Kandinsky ou encore Marc Rothko, la peinture abstraite de Marie Gailland refuse l'imitation d'un monde figuratif. En traduisant ses émotions intérieures et en les faisant ressortir sur sa toile, l'artiste donne le même sens à sa peinture qu'à ses propres sentiments.
L'œuvre picturale de Marie Gailland prend un tournant vers l'abstraction à la fin des années 80 lorsqu'elle ressent un plus grand besoin d'élévation spirituelle. La série à laquelle appartient l'œuvre Corps et âme V appartient au premier cycle abstrait de l'artiste intitulé : Abstractions spirituelles. Ses peintures portées sur la quête d'une dimension philosophique vont au-delà de la figuration et démontrent une évolution dans sa peinture.
L'emploi du rouge et du bleu dans la composition du tableau fait référence aux recherches de l'artiste liées aux couleurs de sa métaphysique personnelle : l'abscisse du corps (le rouge) et l'ordonnée de l'âme (le bleu), qui sont les axes qui structurent sa conception du monde. Le titre du tableau renvoie également à une dimension spirituelle proposée par les éléments constitutifs du tableau. Le rouge, qui correspond à la sensualité et à l'instinct charnel, évoque aussi le sang, la chair et le mouvement de la vie. Le bleu, quant à lui, représente le silence, l'écoute, le mystère et la spiritualité.
A gauche de la composition, il est possible de percevoir des éléments de rouge pénétrant l'espace du bleu par petites touches. Ce détail est important car il structure l'ensemble. En introduisant des éléments familiers et concrets à l'intérieur de la surface spirituelle, l'artiste représente la fine démarcation qui se situe entre le charnel et le spirituel. L'emploi du collage et du sable permet de fixer des éléments du réel sur la toile. Ici, la représentation du corps est mise en valeur par l'apport de matériaux bruts sur la surface. En amenant ces différents éléments, l'œuvre de Marie Gailland fait preuve de richesse et de diversité.
La lumière intense qui se dégage de ses toiles provient des contrastes des tonalités des couleurs utilisées. En effet, la peinture acrylique utilisée pour le rouge et le bleu, est particulièrement éclatante et crée un contraste avec la forme noire du centre. Tout comme une ombre, cette trace plus foncée laisse circuler les mouvements de l'âme et de la pensée en invitant l'esprit à franchir la frontière qui les sépare.
A la manière de la peinture automatique des surréalistes, elle expérimente de nouvelles textures. En effet, en introduisant sur la toile des effets de matières grâce au sable et à la pointe de son pinceau, elle crée un lien entre les surfaces colorées du bleu et du rouge - un lien entre le corps et l'âme.

Copyright - BCVS